



**Secrétariat
Entreprises**

**Alternative
Libertaire**

**Bulletin d'information du Secrétariat Entreprises
d'Alternative libertaire**

numéro 4 - 20 octobre 2017 www.alternativelibertaire.org

Contre la loi Travail 2, l'objectif est maintenant le probable appel unitaire pour une journée de grève et manifestations mi-novembre. Il ne s'agit pas d'attendre cette date passivement. D'abord, parce que pour réussir cette journée il faut la préparer. Ensuite, parce que nous voulons plus que 24 heures !

Mais nous ne sommes pas extérieur.es au mouvement social, et notamment au mouvement syndical. Nous en sommes parties prenantes et connaissons les difficultés de mobilisation. Il faut prendre des initiatives, échanger les informations, organiser l'unité syndicale des collectifs qui veulent en découdre...

Au sommaire de ce numéro :

- Du matériel syndical contre la loi Travail.
- Loi Travail 2017 : maintenant, mi-novembre ?
- A propos des journées d'action successives, secteur par secteur.
- Ceux qui savent comment faire...
- Autogestion : rencontre internationale en Argentine.
- CGT : lutter contre les violences sexistes et sexuelles, un enjeu syndical.
- Formation syndicale internationale.
- La chasse aux DRH.
- Appel « unité pour gagner ».

Du matériel syndical contre la loi Travail

On peut trouver beaucoup de choses sur les sites [Solidaires](#) et [CGT](#) : des tracts, affiches, autocollants, argumentaires, vidéos, notes, ... D'autres outils sont disponibles sur les sites de fédérations, syndicats nationaux et unions interprofessionnelles.



Loi Travail 2017 : maintenant, mi-novembre ?

Le 10 octobre a été une « bonne » journée d'action des fonctionnaires. Sans surprise, le caractère interprofessionnel n'a pas été au-delà de la présence d'équipes militantes dans les manifestations. Les appels à la grève lancés par les seules Unions départementales ou locales interprofessionnelles, sont utiles car ils montrent la détermination de collectifs militants et contribuent à des positionnements nationaux plus radicaux. Mais ils ne sont guère suivis d'effet lorsqu'ils ne reposent pas sur une réelle mobilisation dans les entreprises.

Le 19 octobre n'a pas été une réussite. Dans les conditions dans lesquelles cette initiative avait été lancée, ce n'est pas une surprise. Le moins qu'on puisse dire est que la recherche de l'unité n'a pas été la priorité de la CGT.

Tout cela débouche sur un panorama peu enthousiasmant. L'exemple de la SNCF est édifiant : La CGT n'appelé à rien le 10 et a appelé seule le 19 ; SUD-Rail appelait à manifester « tous à Paris » le 10 et a refusé d'appeler avec la CGT le 19 ; l'UNSA appelait aux manifestations des fonctionnaires le 10 puis a annoncé qu'elle n'appellerait sans doute plus à rien ; la CFDT organisait un rassemblement national dans son coin le 10 et rien le 19. Comme dit sur le blog du Rail déchainé, [et si on arrêta les conneries ?](#)

Une réunion intersyndicale est prévue le 24 octobre. Il semble se dessiner un appel à une journée nationale interprofessionnelle de grève et manifestations vers la mi-novembre. Nous sommes dans une configuration connue : il nous reste quelques semaines pour que ce soit une réussite, pour qu'une reconduction soit possible dans un maximum d'entreprises et services. Tournées syndicales, heures d'informations, assemblées générales, tracts, affiches, brochures explicatives, réunions intersyndicales, ... Nous connaissons le mode d'emploi !

A propos des journées d'actions successives, secteur par secteur

Routiers, dockers, métallurgie, chimie, transports urbains, fonctionnaires... les journées de grève sectorielle se succèdent, date après date. A coup sur, ce n'est pas la bonne solution : mieux vaudrait concentrer les forces. D'autant que cela ne signifie pas qu'il faille gommer les revendications catégorielles, corporatistes, professionnelles, locales : au contraire, elles doivent nourrir un mouvement plus large à travers le travail d'explication, d'information, d'unification, mené par les sections syndicales et syndicats. Agir ensemble plutôt qu'en ordre dispersé, c'est ce que nous défendons.

Mais il ne s'agit pas pour autant de désertier ou mépriser l'action de celles et ceux qui tentent de se battre dans un contexte peu réjouissant. Il faut être présent.es dans ces luttes pour y avancer d'autres perspectives. De l'intérieur, avec celles et ceux qui se battent, nous sommes entendu.es et nos propositions mises en débat. Les travailleurs et travailleuses n'ont pas besoin de commentateurs et commentatrices éclairé.es qui, de loin, leur indiquent comment faire...

Ceux qui savent comment faire...

Après le coup de la manifestation du 23 septembre méprisant la construction d'un mouvement syndical dans la durée au profit d'une initiative politique autocentrée, Mélenchon récidive. Il donne des leçons de syndicalisme ! Etrange pour un monsieur qui n'a jamais fait de syndicalisme, puisque permanent d'organisations politiques depuis sa jeunesse... Et qui a une large part de responsabilité dans l'état actuel du mouvement ouvrier, comme le rappelle [le blog des communistes libertaires de la CGT](#).

Le Front social partage avec Mélenchon la vision simpliste selon laquelle les difficultés du mouvement actuel sont dues aux « directions syndicales ». Nous sommes de celles et ceux qui critiquent certaines tactiques syndicales nationales ; mais nous le faisons en proposant d'autres voies dans les organisations syndicales dans lesquelles nous militons et sans nier la réalité : le vrai problème aujourd'hui est celui de l'organisation collective au plus près du terrain, entreprise par entreprise, service par service.

Dans ces conditions, les appels à « des AG interpro » alors qu'il n'y aucune AG de boîtes posent problème : les présents et présentes sont facilement amenés à « oublier » l'étape de la construction du mouvement, au profit d'appels ... inaudibles pour les salarié.es. L'appel à une manifestation nationale le 18 novembre n'a été discuté nul part et avec aucune force syndicale. Ce n'est certainement pas le meilleur moyen d'avancer ; mais si l'objectif est, non pas de gagner, mais de pouvoir dénoncer, alors il a un sens...

18 NOVEMBRE 2017
MARCHE NATIONALE SUR L'ELYSEE
CONTRE LA POLITIQUE ANTISOCIALE DE MACRON

Contre la violence tous amis du président des riches, nous proposons de riposter en marchant sur l'Elysee le 18 novembre l'avant veille du passage de la loi devant l'Assemblée, tous ensemble, en même temps, au même endroit, le même jour.

Et il est temps.

Côté Macron, l'offensive libérale se déploie, des condamnations à l'impôt qui la font, des emplois aidés à la campagne contre les chômeurs, des aides au logement à la CSG. L'urgence, l'injustice, le mépris accompagnent les coups.

Côté Résistance, le compte n'y est pas. L'opinion est au rendez-vous, par la mobilisation. La division signe : journées d'actions locales, négociations séparées, grèves endormies, visites sans mandats chez Macron pour faire semblant de négocier.

Et qu'on dise depuis j'ai ! On va passer à l'heure d'hiver, prenons nos responsabilités !

Nous marcherons le 18 novembre pour nos exigences fondamentales, contre l'arme de destruction massive qu'est Macron.

Nous participons à toutes les initiatives jusqu'au 18 novembre en proposant l'unité pour cette marche dont la réussite profitera à tous.

Nous proposons à tous les syndicats, les partis, les associations et les fronts de lutte opposés aux mesures Macron de participer et co-organiser cette marche.

Répondons à la confusion et à la division par l'unité, la vraie, dans l'action autour d'un objectif commun : marcher ensemble le 18 novembre contre Macron, pour le retrait de ses ordonnances et toutes ses mesures.

FRONT SOCIAL
#FrontSocial
#FrontSocial18
#FrontSocial18

EN AVANT CONTRE LA POLITIQUE ANTI-SOCIALE DE MACRON !
RETROUVONS-NOUS POUR DÉCIDER DES SITES DU MOUVEMENT :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE JEUDI 19 OCTOBRE
19H - SALLE ENGÈNE VARLIN
3 RUE DU CHÂTEAU D'EAU
75010 PARIS

Autogestion : rencontre internationale en Argentine

La 6^{ème} rencontre internationale de « l'Économie des travailleurs et des travailleuses » a eu lieu en Argentine. Un [compte-rendu est disponible](#) sur le site de l'Association Autogestion, qui publie aussi plusieurs reportages sur des [visites d'entreprises récupérées](#).

Lutter contre les violences sexistes et sexuelles, un enjeu syndical

Le collectif Femmes mixité de la confédération CGT organise une journée sur les violences sexistes et sexuelles, le 22 novembre, à la Bourse du travail de Paris. [Les inscriptions se font en ligne](#).

Formation syndicale internationale

Le Global Labour Institute, le ReAct, la CGT, Solidaires, la FSU, la CNT-SO organisent une « université syndicale » consacrée à l'internationalisme syndical. Le sujet est intéressant ; le fait que ce soit unitaire ne l'est pas moins ; l'ouverture des organisations syndicales concernées à un mouvement comme le ReAct, tout autant. Alors, on s'inscrit ? [Les informations sont ici](#).

La chasse aux DRH

L'opération « Chasse aux DRH » trouve une place originale. D'une part parce qu'il est urgent que les patrons, leurs ministres, leurs députés et leurs DRH connaissent, ressentent, un peu de l'insécurité sociale dans laquelle nous plonge leur politique agressive ; d'autre part parce qu'il est positif de réussir à faire agir ensemble des syndicalistes et des activistes du cortège de tête, ouvrant un dialogue entre deux générations et deux conceptions politiques. A Nantes même la CGT a compris l'intérêt de la chose. En mixant actions médiatiques et actions surprises, il est possible avec quelques centaines de militants de redonner du punch à l'actions syndicale. Un retour aux méthodes historiques du syndicalisme révolutionnaire.

L'unité pour gagner.

Nos organisations se sont réunies le 4 octobre à la bourse du travail à Paris.

Elles partagent le constat suivant: le gouvernement applique le projet de société du Medef, précarise l'emploi, facilite les licenciements et bouleverse les relations et les normes sociales, les ordonnances ne sont que la première pierre d'un vaste chantier de destructions massives annoncées : retraites, sécurité sociale, logement social, aides sociales et assurance chômage mais aussi dégradation et privatisation des services publics, dans un contexte de remise en cause des libertés publiques.

Face à ces attaques nous sommes à un tournant historique qui nécessite d'organiser un puissant mouvement social et de lui donner les moyens stratégiques d'être gagnant.

L'unité dans le respect de nos diversités est essentiel pour gagner.

Nos organisations soutiennent la journée unitaire de mobilisation et de grève du 10 octobre et souhaitent qu'elles soient une immense journée de convergence des différentes forces engagées dans ces batailles essentielles.

Nous devons toutes et tous travailler, dans nos rôles respectifs, à faire converger et élargir toutes les luttes, afin de créer les bases d'un mouvement interprofessionnel reconductible qui rassemble les salarié-e-s du public et du privé, les chômeurs/ses, les retraité-e-s, les jeunes, les paysan-nes.

Parce que la généralisation de la lutte demande un travail collectif qui serait d'autant plus fort s'il est porté de façon unitaire, nos organisations invitent toutes les organisations qui le souhaitent à venir construire les nécessaires formes de soutien aux grèves, de mobilisation, de leur coordination pour les jours et semaines à venir, le 11 octobre à 18 h à la bourse du travail de Paris.

